

Maison franco-japonaise
Institut français de recherche sur le Japon
Séminaire doctoral

Organisé un mardi par mois, de 18h00 à 20h00, en salle 601, Maison franco-japonaise (3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo).

Ce séminaire est destiné aux doctorants francophones en sciences humaines et sociales travaillant sur le Japon. Le but du séminaire est de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux achevés ou en cours.

À chaque séance, deux intervenants disposent chacun de 30 minutes de présentation orale, puis 30 minutes sont dédiées à la discussion collective.

Contact : doctorantsmfj (ajouter @gmail.com)

La prochaine séance aura lieu le : **mardi 10 février 2015**

Nous aurons le plaisir d'écouter :

Lucie Tisserand, en première année de doctorat à l'Université Jean Moulin Lyon 3 sous la direction du Professeur Jean-Pierre Giraud, accueillie actuellement à l'Université Municipale d'Osaka (Osaka Shiritsu Daigaku) :

Figures de l'esthétique *iki* dans les œuvres littéraires et picturales
--- à travers le prisme des Imaginaires et de l'évolution sociétale du
Japon de la fin de l'époque Edo (de 1790 à 1830) ---

L'*iki* est une esthétique traditionnelle japonaise dont l'étude la plus célèbre est sans nul doute celle réalisée par Kuki Shûzô 九鬼周造 : *La Structure de l'iki* (『「いき」の構造』, 1930). Le philosophe japonais invoque une méthode d'analyse herméneutique visant à appréhender l'*iki* en tant que phénomène de conscience et à en définir la structure. Pourtant, il nous semble possible d'analyser l'*iki* d'un point de vue autre : celui relatif à l'imaginaire gravitant autour de cette esthétique.

L'*iki* est en effet particulièrement présent au cœur de la culture de la fin de l'époque Edo (1603-1868), et nombreux sont les artistes à dépeindre cette esthétique aussi bien via un support pictural (*ukiyo-e*) que littéraire (romans et théâtre). Ces représentations s'imposent alors comme des documents de premier choix dans l'étude de cette notion. Car, comme le font remarquer les théoriciens de la sociologie de l'imaginaire, la littérature ainsi que toute création artistique saisissent bien souvent les grandes tendances d'une époque et anticipent par-là les modes, les courants de pensée qui peu à peu s'épanouissent dans la société. Aussi, partant du postulat que l'*iki* peut être compris à partir des images littéraires et picturales qu'en ont fait les artistes d'Edo, nous tenterons de répondre à l'interrogation suivante : que pouvons-nous apprendre sur l'état d'esprit de la société d'Edo, sur ses craintes, ses attentes et son évolution à travers les représentations de l'individu *iki* dans les productions culturelles du début du XIX^e siècle ? Le but de cette étude est donc de comprendre les liens qui unissent les représentations de l'esthétique *iki* et les comportements sociaux, mais également

d'analyser la place de l'*iki* au sein de la tradition esthétique japonaise : l'*iki* s'inscrit-il dans la continuité de cette tradition ou bien est-il révélateur d'une rupture ? Cette présentation exposera alors rapidement nos axes d'analyse ainsi que nos choix méthodologiques, avant d'aborder nos réflexions et nos interrogations quant à ce sujet d'étude.

Et :

Paul DE LACVIVIER, master recherche en histoire (Université de Cergy-Pontoise, sous la direction d'Eric Vial), actuellement en master en sciences de l'entreprise et de la gestion à l'ESSEC

De « La royauté au Japon » vers « Le Lys et le Chrysanthème »

Notre présentation vise à faire état de notre parcours académique et à présenter les lignes directrices du projet de thèse pour lequel nous sommes actuellement à la recherche d'un directeur japonisant. Notre mémoire de master 2, intitulé « La royauté au Japon. *Étude de la doctrine monarchique japonaise au regard de l'histoire nippone, enquête sur la nature du tennô* », se concentrait quasi-exclusivement sur la royauté nippone. Dans la poursuite de cette recherche, nous aimerions entamer une thèse de doctorat en histoire pour approfondir les sujets et les pistes ouverts pendant le master, ainsi que pour entreprendre une étude comparée et parallèle avec la royauté française. Comme pour le master, la thèse aura deux partis pris : celui de travailler à partir des sources en japonais et celui de se fonder sur une herméneutique traditionnelle, à la frontière des domaines comme l'histoire, le droit ou la pensée politique. L'idée est de faire un travail sur la royauté japonaise d'un point de vue japonais, mais également de la mettre en perspective avec la royauté française. Notre recherche de master a montré la consubstantialité de l'histoire japonaise avec la royauté ou, autrement dit, l'identité du Japon et de sa royauté.

Toutes les sources que nous avons utilisées jusqu'à présent ont des auteurs japonais. Il s'agira donc aussi de rendre accessible en langue française une masse bibliographique et un champ quasiment inexplorés jusqu'à maintenant. Nous espérons par cette recherche trouver des clefs d'interprétation qui permettront d'éclairer aussi la royauté française sur d'autres aspects que ceux abordés en général dans la recherche contemporaine.